
Frontières de préhistoriens ou frontières de préhistoriques - quid des techno-complexes de la transition Pléistocène-Holocène en France centrale ?

Alix Gibaud*^{†1,2}, Vincent Delvigne^{‡3}, Mathieu Langlais^{§4,5}, and Jean-Pierre Bracco^{¶1}

¹Laboratoire méditerranéen de préhistoire Europe-Afrique (LAMPEA) – Aix Marseille Université : UMR7269, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7269, Ministère de la culture – MMSH 5 Rue du château de l'Horloge BP 647 13094 AIX EN PROVENCE CEDEX 2, France

²Service d'archéologie préventive de l'Allier (SAPDA) – Conseil départemental de l'Allier – 110 route de Paris, Avermes, France

³Service de Préhistoire, Université de Liège – place du XX aout, 4000 Liège, Belgique

⁴de la Préhistoire à l'Actuel, Cultures, Environnement, Anthropologie (PACEA) – Université Sciences et Technologies - Bordeaux I, CNRS : UMR5199, Ministère de la Culture et de la Communication – PACEA Université Bordeaux Allée Geoffroy Saint-Hilaire CS50023 33605 Pessac cedex, France

⁵SERP universitat de Barcelona – Espagne

Résumé

La circulation des productions matérielles offre des données spatialement dynamiques, techniquement cadencées et culturellement situées qui permettent d'aborder la compréhension des organisations matérielles et idéelles des sociétés préhistoriques. Confronter les différents registres archéologiques permet aussi de revisiter les cadres classiques. Nous présentons ici les premiers résultats d'une étude de cas conduite, à travers le spectre des équipements lithiques, sur les réseaux de relations à l'extrême fin du Paléolithique.

Le Laborien et le Belloisien, succédant à l'Azilien et précédant le Sauveterrien, sont des " traditions préhistoriques " redéfinies depuis une décennie, dans une grande moitié ouest de la France. Ils s'inscrivent dans un courant technique étendu dans toute l'Europe nord-occidentale qui se caractérise par des débitages lamino-lamellaires normés, en particulier la fabrication de supports larges aux profils rectilignes.

Les questionnements abordés lors de cette communication portent sur l'homogénéité et les relations de l'ensemble belloisien avec le Laborien et l'Ahrensbourgien qui " l'encadrent " au sud et au nord. À cet égard, nous avons pris pour cadre géographique de cette étude la (réputée) marge méridionale du Belloisien, au nord du Massif central, dans les grandes plaines alluviales du sud du bassin versant de la Loire (Allier et Cher). Les sites belloisiens, implantés dans des régions riches en silicites, sont interprétés comme des lieux essentiellement dédiés à la fabrication de supports lithiques. Nous nous interrogeons donc sur les

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: gibaud.a@allier.fr

[‡]Auteur correspondant: vincent.delvigne@hotmail.fr

[§]Auteur correspondant: mathieu.langlais@u-bordeaux.fr

[¶]Auteur correspondant: jean-pierre.bracco@univ-amu.fr

modalités de circulation des géoressources exploitées à l'intérieur et/ou emportées depuis ces sites. Ces questionnements permettent en effet d'intégrer des données à valeur spatiale aux réflexions sur la structuration de ces ensembles, alors que la proximité des traditions techniques lithiques est de plus en plus évidente pour de nombreux chercheurs.

En effet, à la suite de l'étude de deux séries lithiques attribuées, l'une au Laborien (Champ-Chalattras, 63), l'autre au Belloisien (Muides-sur-Loire, 41), nous avons mis en évidence des schémas opératoires très proches, ainsi qu'une fréquentation de gîtes de matière première lithique communs. Nous proposons donc non plus une représentation structurée par des " frontières préhistoriques " (soit un espace continu dans un monde discontinu), mais plutôt par un réseau de lieux aux statuts et activités divers (soit un espace discontinu au sein d'un monde continu) au sein duquel circulent des collectifs et par conséquent des ressources, des savoir-faire et très probablement des idées. Ainsi, nous questionnerons dans cette communication la cohérence des appellations régionales qui, à notre sens, relèverait de " frontières de préhistoriens " plus que de " frontières préhistoriques ".

Mots-Clés: Tardiglaciaire, Préboréal, France centrale, Laborien, Belloisien, pétroarchéologie, technologie lithique, armature de chasse, réseau de lieux